

N<sup>o</sup> 8

LA

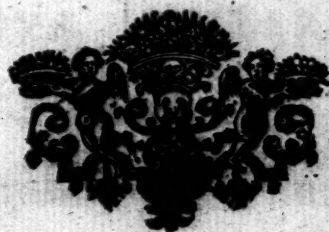
57

P R I E R E  
UNIVERSELLE.

TRADUITE

*De l'Anglois de M. P O P E.*

Par l'Auteur de la Tragedie de Didon, & du Discours  
sur l'Interet public.



A L O N D R E S:

Chez PAUL VAILLANT, vis-à-vis la Ruë de Southampton,  
dans le Strand.

Chez qui se trouvent toutes sortes de Livres anciens & modernes en toutes Langues.

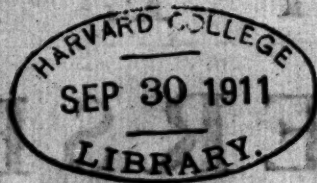
Le Prix est de Six Sols.

1740

~~15452.90~~

~~15447.78~~ ★

15449.709★



*Gift of*  
*W. R. Castle, Jr.*

### Avertissement du Libraire.

**L**A Piece suivante m'ayant été communiquée par un Seigneur de Distinction, j'ai cru faire plaisir au Public de la lui présenter.





**PRIERE UNIVERSELLE.**

**DEO OPTIMO MAXIMO.**

**O** Toy que la Raison, que l'Instinct même adore,  
Souverain Maître & Créateur  
De tout l'Univers qui t'implore,  
**JEHOVA, JUPITER, SEIGNEUR!**

**Source, Cause première, Etre inintelligible,**

**Que je suis borné devant toy!**

**Ta Bonté seule m'est visible:**

**Le reste est un Cahos pour moy.**



Mais le Bien & le Mal dans cette Nuit obscure


Dépendent de ma Volonté ;

Et Tu gouvernes la Nature

Sans enchaîner ma Liberté.

DEO OPTIMO MAXIMO



N'écoutons seulement que nôtre Conscience, 

Elle nous rend le Bien plus cher\*

Que le Ciel qui le récompense,

Le Mal plus affreux que l'Enfer.

\* C'est le Sens presque littéral de l'Anglais, mais n'est-ce point exiger trop de Perfection dans les sentimens de l'Homme? Le Traducteur avoit cru d'abord pouvoir modifier ainsi cette pensée.

Ma Conscience est libre ; & ce Guide severe

Ne règle pas mes Sentimens ;

Par le Desir seul du Salaire,

Ni par la Crainte des Tourmens.

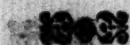
Les Personnes éclairées, & particulièrement les Anglais qui ont été consultés sur cet Ouvrage, ont donné la préférence à la Traduction exacte.

Mais

Δ

Empeche





Empêche que mon Cœur, de tes Dons efficaces

Ne rejette les heureux Fruits.

Recevoir, c'est payer tes Graces,

Je t'obéis quand je jouïs.



Mais cessons de penser qu'imperceptible Atome

Notre Terre borne ta Loy.

N'est-tu Souverain que de l'Homme?

Tant d'autres Mondes sont à Toy.



Faut-il qu'un vil Mortel ose venger Dieu même,

Que tes Foudres luy soient remis;

Et qu'il réponde l'Anatheme

Sur ceux qu'il croit tes Ennemis!

Tout

B

Si



Si je marche avec Toy, fais moy la Grace entiere  
 De te suivre jusqu'à la Fin.  
 Si je m'égare, ta Lumiere  
 Doit me conduire au bon Chemin.



Quelques Biens qu'à mon cœur ta Sagesse dénie,  
 Ou que m'accorde ta Bonté;  
 Sauve moy du Murmure impie,  
 Et de la folle Vanité.



Fais que de mon Prochain je plains les Souffrances,  
 Toujours lent à le condamner,  
 Et pardonne moy mes Offenses,  
 Pour mieux m'apprendre à pardonner.

Tout





Tout retrace aux Mortels le néant de leur être,  
Mais ils font l'œuvre de tes mains.  
Sois leur Guide autant que leur Maître  
Jusqu'au terme de leurs Destins.



Que le Pain, que la Paix soit ici mon partage,  
J'attens que ton auguste choix  
Des autres Biens fixe l'usage;  
Tes Volontés seront mes Loix.



Ton Temple est en tous Lieux, tu remplis la Nature,  
Tout l'Univers est ton Autel.  
Rien ne vit, n'existe, ne dure,  
Qui ne t'offre un Culte éternel.

*F I N*